

SUPPLEMENT DU CANADA

NOEL 1887.

Le Mari de Marguerite.

Suite.

La troisième semaine de juillet était arrivée. Le trousseau, la toilette de la mariée étaient terminés et, maintenant, on s'occupait des préparatifs du voyage en Europe que les deux jeunes époux devaient faire aussitôt après leur mariage. Nécessairement, grand papa les accompagnerait, et madame Malden et sa fille resteraient en pleine possession du logis avec la recommandation de faire remettre tout à neuf dans la vieille maison.

Le moment décisif approchait; dans trois semaines la noce devait avoir lieu, et cependant, la fiancée était plus que jamais froide et hautaine envers le fiancé. Elle conservait son indifférence extraordinaire au sujet des parures et des présents dont elle était accablée et tous les jours, sans manquer maintenant, courait à Centreville.

XI

SENTIMENTAL

Emilie était assise à la fenêtre de sa chambre, la main appuyée à son menton, et ses yeux rêveurs caressaient la cime des grands arbres de l'avenue. C'était pendant l'après-midi du premier d'août; le temps était obscurci de nuages et un son sourd, précurseur de l'orage, s'échappait des pinières qui entouraient l'habitation. La maison était plongée dans le silence et le calme. Marguerite et Jérôme étaient sortis tous les deux, mais bien certainement séparément. Depuis le matin, monsieur McVane était parti pour Richmond et madame Malden faisait sa sieste habituelle.

Cinq heures sonnèrent à la pendule de la salle à manger. Emilie se leva; sa mère lui avait donné une commission pour Centreville et, elle aurait dû être en route depuis plus d'une heure. Elle mit son chapeau à la hâte, et, descendant l'escalier, pressa le pas afin de ne pas être surprise par la nuit sur la grande route. C'était, nous le savons, une jeune fille fort prudente que mademoiselle Emilie.

Tout en marchant, elle reprit le fil des pensées qu'elle avait rompu un instant. Le jour du mariage approchait, et cependant aucun signe du dénouement qu'elle attendait ne se faisait voir; la patience commençait à lui manquer et elle appelait de toute son âme l'instant qui verrait éclater le coup de théâtre.

Centreville était séparé de McVane Hall par une distance d'environ un mille, Emilie mit une demi-heure à faire la route; ses commissions l'y retinrent plus d'une heure; aussi, était-il près de sept heures quand elle se prépara à quitter le village. L'orage grondait toujours mais quoiqu'il n'eût pas encore éclaté, Emilie comprenait qu'il fallait presser le pas pour éviter d'être mouillée jusqu'aux os.

—Je ferai mieux, se dit-elle, de couper au travers des pinières, mais il est si tard! et on dit que ces bois sont pleins de nègres marrons. Non, décidément, je préfère le risque de la pluie; je suivrai la grande route.

—Miss Malden! s'écria une voix derrière elle.

Elle se retourna vivement et se trouva en face de Jérôme.

Il faut que vous soyez bien pressée, miss Malden, dit-il, pour ne pas voir vos amis.

—En effet, répondit-elle, je ne vous ai point vu. Retournez-vous à l'habitation?

—Oui, et j'espère avoir le plaisir de vous y reconduire. Prenez mon bras, je crains que nous ne soyons saucés avant d'arriver.

Mais Emilie avec Jérôme à ses côtés devenait brave et hardie.

—Ne pensez-vous pas, dit elle, que nous pourrions éviter la pluie en prenant le raccourci par la pinière?

—Certainement, répondit-il, c'est une chance d'arriver avant la pluie.

Il prit son bras et le passa sous le sien en l'entraînant. Il était inutile de se dissimuler: Jérôme aimait à être près d'Emilie et préférait mille fois sa société à celle de l'enfant gâtée qu'on lui destinait pour femme. Il marchaient bien trop vite pour pouvoir échanger beaucoup de paroles. Ils laissèrent le village derrière eux, gagnant le bois par des champs où l'herbe leur montait aux genoux et que Jérôme était obligé de repousser de la main pour s'ouvrir un passage.

—Est-ce que Marguerite était à l'habitation lorsque vous l'avez quitté? demanda Jérôme.

—Non, répondit Emilie, et je pense que, comme nous, elle sera surprise par l'orage.

Jérôme ne dit rien, ils entraient en cet instant dans le bois. Les grands pins, si majestueux pendant le jour avaient revêtu quelque chose de lugubre et d'effrayant pendant l'obscurité de la nuit, mais Emilie n'avait plus peur, appuyée au bras de Jérôme.

De larges gouttes de pluie commençaient à tomber sur les feuilles des arbres; mais le feuillage était si épais qu'elles n'arrivaient pas aux deux promeneurs. Ils hâtaient le pas. Tout était triste et silencieux autour d'eux; le seul bruit qui se faisait entendre était celui du vent, jouant dans la cime des immenses pins.

Ils avaient déjà fait près d'un demi-mille quand, à un détour de la pinière, ils aperçurent au travers de l'obscurité deux personnes qui marchaient à quelques pas d'eux.

Ils s'arrêtèrent immédiatement et d'un commun accord. Le même pressentiment les agitait. Le cœur d'Emilie battait à lui rompre la poitrine.

—Mais... dit-elle d'une voix basse, on dirait... que... c'est Marguerite.

NOUS VENONS DE RECEVOIR

—A—

L'OCCASION des FÊTES

quelques Pianos Magnifiques des

Manufactures de

Knabe,

Fisher et

Emerson.

En bois de fantaisie, consistant en

MAHOGANY, LEOPARD, MAHO-

GANY DE SAN DOMINGO,

BOULEAU PIQUÉ, ET NOYER

CAUCASIEN.

Ces pianos sont sans contredit les plus beaux instruments qui aient encore été exhibés à Ottawa et valent une inspection.

J. L. ORME ET FILS,

113, RUE SPARKS.

P.S.—En exhibition pour quelques jours un Magnifique Piano Knabe "Baby Grand," en Noyer Caucasiens, importé directement pour un cadeau de nocces.

Atelier Photographique

Si vous désirez avoir une bonne photographie de première qualité et à très-bas prix allez

CHEZ

DORION et DELORME

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa.

(Coin de la rue Rideau.)

P. S.—MM. Dorion et Delorme exécutent aussi à leurs ateliers les portraits de grandeur naturel finis au crayon et à l'encre.

C. H. DOUCET,

BIJOUTIER et HOLOGER

BLOC RUSSELL.

Pour toutes espèces de Montres, et bijouteries, etc., etc., à très bas prix comme par le passé. De plus une déduction libérale pour les Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Une visite de mes compatriotes sollicitée.

ENTREPOTS

—DE—

DOUANE

Soubassement —du— Bureau —de— Poste

Vieux Rye de Sept ans,

V. EUX BRANDY DE 9 ANS

C. NEVILLE,

EPICIER,

NO. 118, RUE RIDEAU, OTTAWA.

Importe directement ses vins purs et liqueurs

Entrepôts de l'Acclise, 37, Rue Besserer.

CEUX QUI

Désirent sauvegarder les intérêts du

Quartier By

VOTEZ POUR

LAVERDURE

Le vrai candidat du PEUPLE

BIENVENUE!

Bienvenue! | Bienvenue!

MAISON NAPOLEON

LIQUEURS DE 1^{re} CLASSE

Bilards, Galerie de Tir.

Repas à toutes heures

M. LAROCHE,

Propriétaire.

Bois quarre à Vendre

Le sousigné offre en vente deux ceges l'une d'ép nette rouge et blanche et l'autre en pin blanc, à Lachine, Montréal.

Chance sans pareille!

1000 morceaux de cèdre 8 pes. d'épaisseur et 52 pieds de longueur, livrable à l'entrée de la rivière Blanche sur l'Ottawa. Pour plus amples informations s'adresser au propriétaire

Pierre Posa, Ironside.

L. G. DUQUET

REPRESENTANT LA

"MANUFACTURIERE"

COMPAGNIE :— D'ASSURANCE

sur la Vie.

CAPITAL \$2,000,000.

Bureau Principal, 37, Rue King, Toronto.

aussi agent pour la

"PHENIX,"

Compagnie d'Assurance

sur le Feu, de Londres, Angleterre.

ENTREPOT DE VINS

Français, Liqueurs Spiritueuses, etc.

CIGARS DE PREMIER CHOIX.

En gros et en détail.

W. O. MCKAY,

450 RUE SUSSEX,

OTTAWA

PRESENTS

—DU—

JOUR DE L'AN

Magasin de Bijouteries

5,000 ARTICLES DE FANTAISIE 5,000

CONCERTINAS,

FLUTES :— MONTRES,

CHAINES, Etc., Etc.

MADAME :— FRUDENBERG,

533 et 535, Rue Sussex.

NOEL

JE VENDS A BON MARCHÉ

Pourquoi? Pourquoi?

Tout le monde se le demande, la raison en est bien claire, je ne fais pas de crédit et j'achète argent comptant.

\$1.00 EST DONNÉE EN CADEAU

à toute personne qui achète pour

\$10.00

Ce privilège n'est que pour un mois seulement.

A. BLAIS

113, Rue Rideau.

NOEL

AUGUSTE LEMAY

Miroirs | Cadres | Chromos |

Peintures à l'huile |

1000 Effets de fantaisie |

A ceux qui aiment le beau et bon marché! Venez faire vos achats au No 478, en face de la rue Clarence.

SLATTERY et Freres

BOUCHERS

Et commerçants des

Meilleures viandes de l'Ouest

Porc, Mouton, Agneau,

VENISON, PERDRIX, ETC

Etabli en 1813

En conséquence de la rigueur des hivers nous avons fait des préparatifs afin d'avoir constamment des viandes fraîches non gelées et ce durant tout l'hiver. Viande de choix et autres primeurs de la saison toujours en mains.

Patronage Sollicité.

LAMPES

Nous désirons annoncer à nos nombreux pratiques que notre assortiment de lampes est maintenant au complet. Elles sont de tous prix.

Une visite est sollicitée. Nous avons reçu aussi 1000 cheminées de lampes nouvelles que nous pour 35 cts, elles servent d même temps.

CHEVRIER F

Propriétaire

Au Magasin Populaire par versements

466 RUE SUSSEX

CARTES DE REMERCIEMENTS

Acceptez mes sincères remerciements pour les faveurs passés. Je vous les offre et en même temps je me propose de faire tous mes efforts l'année prochaine pour donner satisfaction à toutes mes pratiques et au public généralement. Je souhaite à tous mes amis et patrons, un heureux CHRISTMAS et un bon jour de l'An avec bonne santé et toutes sortes de prospérités. A chacun bonne et heureuse année.

A. WOODCOCK,

Magasin Populaire de Modes

29 RUE SPARKS

TRUDEL et FRERES

CONFISEURS et PATISSIERS

RUE SUSSEX

C'est l'endroit où l'on peut se procurer toutes les plus délicieuses choses convenables pour cadeaux de Noël et du jour de l'An. Allons-y faire visite!